Monsieur

puis que ie nay autre moyen de recognoistre lhonneur qu'il vous a pleu me faire, par vostre lettre du 16e Juillet dernier, que par des actions de grace et tres humbles remerciementz. Je les employerai Jcy avec autant dardeur et de deuotion qu'il me sera possible, vous suppliant de recepuoir ces foibles tesmoignages de recognoissance pour vn parfait desir que Jay destre capable de vous en tesmoigner de plus vifs resentimentz par mes tres humbles seruices. Du despuis iay heu lhonneur de vous adresser la lettre que nostre Communaulté d'orange et le Consistoire de Courthezon ont escript a son Altesse sur le subiect de la continuation de madame la baronne de Dona au gouuernement d'orange. Je m'assure qu'elles vous auront esté rendues, et qu'il vous aura pleu ainsy que tous les bons subiectz et seruiteurs de S. A. vous supplient, Et que les estrangers desirent avec passion de seconder leurs affections fondées sur vne infinitté de raisons importantes au seruice de S. A.

Jay appris par le retour du sieur Broutard l'accident lamantable dont il a pleu a Dieu vous visitter, par le deces de Madame de Zuylichem. Certes Monsieur la cognoissance que Jauois des rares qualittes dont Dieu l'auoit si abondamment ornée faict que Je ne doubte pas que pour n'ayez heu en vue si rude espreuve bon besoing de la grandeur d'esprit et constance qu'il a pleu a Dieu de vous despartir si liberallement, et qu'vn autre qui en eust esté moingz pourueu eust sans doubte succombé sous vne si aspre attainte, Jen parle comme en ayant resenti ma part

Hug. 37.

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Sauzin) 2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1684

quinze Jours apres mon arrivée en cest ville par le deces de ma mere qui fust bien tost suivij de celui de ce bon Seigneur qui vous honnoroit si parfaittement, tellement que ie me contenterai de mesler Icy mes larmes avec les vostres, et prier Dieu qu'il vous conserve le rest de vostre noble famille et verse de plus en plus sur Icelles ses saintes benedictions

La Cognoissance que Jay, Monsieur, de vostre Equitte & bonté me faict aussj prendre la hardiesse de vous toucher Icy vn mot de mes Interets, sur vn bruict qui court que le Sieur Lapise employe toutes ses forces a me deprimer, et faire revoquer sil lui estoit possible les commissions dont Il a pleu a S. A. m'honnorer, Certes Monsieur encores qu'il semble, que le malheur dont cest estat a esté visitté et moy presque accablé es la pert de ce bon Gouverneur qui a rendu si souvent tesmoignage de moy par les lettres qui sont encores dans les archives de son altesse. peut seconder en quelque facon ses Intentions si nes sur Je pas en beaucoup de peine Considerant que Dieu sur lequel ie me fonde est le protecteur des gens de bien, Et que la Justice de S. A. et celle de Messieurs de son Conseil ne souffaront pas que l'Innocent soit opprimé, Je fais Estat d'envoyer s'il plaist a Dieu a la fin de cest année le Journal de mon travail depuis mon arrivée en cest ville, et de faire voir a vous Monsieur a Messieurs du Conseil Comme Dieu m'a faict la grace de vaquer vtillement au service de son altesse, autant et plus si Je l'ose dire que aucun qui m'aye devancé en ma charge, Et appuyé, sur ces fondements Joserai cependant vous supplier tres humblement Monsieur de me faire cest grace de veiller a vostre accoustumée a ce que mon Innocence ne soit opprimée, vous assurant que si mes foiblesses m'empechent de recognoistre vos bons offices

par mes tres humbles seruices que Je ferai Incessamment
des veux au ciel pour vostre sante prosperitte et accroissement
de ses graces comme

Monsieur

Vostre tres humble tres fidelle &
tres obeissant et parfaictement
acquis Seruiteur

D'orange ce xbre Septembre 1637.

Sauzin

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Sauzin) 2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1684

A Monsieur

Monsieur Huygens Cheua^er
Seigneur de Zuylchem, Com^er
de Son Altesse en Ses Conseils

A la Haye